



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

washplus
Supportive Environments for Healthy Communities



Capitalisation des acquis du projet WASHplus

*Stratégies d'assainissement
novatrices utilisées
par WASHplus au Mali*

mars 2016

fhi360
THE SCIENCE OF IMPROVING LIVES



SAHEL ECO



A propos de WASHplus

WASHplus soutient des ménages et des communautés salubres par la voie des interventions qui améliorent l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène et réduisent la pollution de l'air dans les ménages. Ce projet pluriannuel (2010-16) financé par le Bureau de la Santé Mondiale de l'USAID et dirigé par FHI360 en partenariat avec CARE et Winrock International, offre la mise en œuvre d'une programmation à échelle visant à réduire les maladies diarrhéiques et les infections respiratoires aiguës, les deux premières causes de mortalité des enfants de moins de 5 ans, dans le monde.

Citation recommandée : 2016. Capitalisation des acquis du projet WASHplus, Stratégies d'assainissement novatrices utilisées par WASHplus au Mali, Washington D.C., USA. USAID/WASHplus Project.

Contact :

WASHPlus Project
1825 Connecticut NW
Washington DC, USA
(202) 884-8000
www.washplus.org

Ce document de *Capitalisation des acquis du projet WASHplus, Stratégies d'assainissement novatrices utilisées par WASHplus au Mali*, a pu être réalisé grâce au soutien généreux du peuple américain par le biais de l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID), du Bureau pour la santé globale, selon les termes de l'accord coopératif N°AID-OAA-A-10-00040. Le contenu est la responsabilité de FHI 360 et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du Gouvernement des Etats-Unis.

Sommaire

Sigles et Abréviations	4
Remerciements	5
1. Contexte	6
2. Situation initiale de l'assainissement	7
3. Brève description du projet WASHplus	7
4. Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC)	8
4.1. Etapes clés de l'ATPC	9
4.2. Processus ATPC utilisé au Mali par WASHplus	10
5. Les innovations apportées par WASHplus en matière de construction de latrine	14
5.1. ATPC et amélioration de l'offre	15
5.2. Construction de latrine en zone plateau - Bandiagara	16
5.3. Construction de latrine en zone sableuse argileuse - Bandiagara	17
5.4. Construction de latrine en zone inondée - Mopti	18
5.5. Construction de latrine en zone sableuse - Bankass	19
6. La stratégie WASH-Marketing	20
7. Résultats	21
8. Leçons apprises	24
9. Défis et perspectives	25
10. Vue à l'avenir	26
11. Documentations	27

Sigles et Abréviations

ATPC	: Assainissement Total Piloté par la Communauté
AVEC	: Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit
CARE	: Cooperative for Assistance and Relief Everywhere
CSCOM	: Centre de Santé Communautaire
DAL	: Défécation à l'Air Libre
DRACPN	: Direction Régionale de l'Assainissement du Contrôle des Pollutions et des Nuisances
EAH	: Eau, Assainissement et Hygiène
FDAL	: Fin de la Défécation à l'Air Libre
FHI360	: Family Health International.
GWJ	: Global Water Initiative
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PDSEC	: Programme de Développement Social, Economique et Culturel
UNICEF	: United Nations International Children's Emergency Fund
WASH	: Water, Sanitation and Hygiene.

Remerciements

Merci à l'USAID d'avoir donné naissance, financé et soutenu WASHplus.

Merci à chacun et à chacune des employés du projet WASHplus ainsi qu'aux organisations partenaires. Nous citons en particulier les personnes suivantes :

- * **Sahada TRAORE**, Chef de projet (USAID/WASHplus /CARE)
- * **Lonna SHAFRITZ**, Technical Advisor, FHI 360
- * **Renuka BERY**, Sr. Program Manager, FHI 360
- * **Malaika CHENEY-COKER**, CARE Water Team/ Senior Learning and Influencing Advisor
- * **Mahim TOURE** Conseiller en communication pour le changement de comportement (USAID-WASHplus /CARE)
- * **Robert DEMBELE**, Conseiller en Infrastructure (USAID-WASHplus /CARE)
- * **Honoré TRAORE**, Conseiller en Suivi –évaluation (USAID-WASHplus /CARE)
- * **Mamadou SAWADOGO**, Superviseur du projet USAID-WASHplus à Bankass (ONG YAG-TU)
- * **Boureima TAPILY**, Superviseur du projet USAID-WASHplus à Bandiagara (ONG YAG-TU)
- * **Boubacar KOTIOUMBÉ**, Superviseur du projet USAID-WASHplus à Mopti (ONG SAHEL ECO)
- * **Kwamy TOGBEY**, Chief of Party du projet USAID / Nutrition Hygiene / CARE
- * **Fatimata OUATTARA**, Gestionnaire des projets/ programmes Nutrition and WASH/Nutrition Eau, Hygiène et Assainissement (USAID-Mali)
- * **Moussa DOUMBIA**, Chargé de Communication (USAID-Mali)
- * **Sandra CALLIER**, Director WASHplus (FHI360)
- * **Merri WEINGER**, Gestionnaire du Projet WASHplus à USAID/Washington
- * **Jonathan ANNIS**, Sanitation and Innovations Adviser (USAID/ WASHplus)
- * **Souleymane SOGOBA**, Conseiller Suivi -évaluation équipe Santé (USAID-Mali)
- * **Yacouba ALIMAMY**, Consultant indépendant.

Merci pour vos idées, votre ingéniosité et votre générosité. Vous n'avez pas ménagé vos efforts pour travailler au bénéfice des plus vulnérables.

Merci aux Autorités communales et régionales aussi bien administratives que traditionnelles.

Enfin, merci à **Edeny ANDRIAMIZANA** et à **Rivo Pierrot RAJOSIVelo** pour votre réceptivité, votre esprit d'analyse, votre imagination et votre créativité tout au long de l'élaboration de ce document de capitalisation.

Que tout ce que nous y avons gagné nous renforce davantage pour parfaire nos futures interventions.

Succès, longue vie et prospérité à tous !

1. Contexte

Le Mali est actuellement classé en 179^e place sur 188 pays dans le monde entier selon l'Indice de développement humain 2015. Il a l'un des taux de fécondité les plus élevés dans le monde et un taux de mortalité infantile de 115 pour 1000 naissances vivantes en 2015. Le pays connaît l'insécurité alimentaire et la pauvreté qui contribuent à un taux élevé de malnutrition. Les causes de la malnutrition sont complexes et variées résultant de plusieurs facteurs : l'insuffisance des informations sur les pratiques appropriées ainsi que le manque de fournitures et de services essentiels.

Le projet WASHplus a développé un projet Eau, Assainissement et Hygiène (EAH) intégrant la nutrition dans la région de Mopti, à la demande de l'USAID pour augmenter l'offre de solutions EAH appropriées, abordables et durables, accroître la demande d'assainissement à faible coût et améliorer les pratiques d'assainissement et d'hygiène et les comportements en matière de nutrition. Quant à la mise en œuvre, afin de relever les défis et harmoniser les interventions, WASHplus a contribué au financement de la mise en place et a participé à l'animation d'un cadre de concertation régional piloté par les services techniques.

Au Mali en général, il n'y avait pas de latrines dans un bon nombre de villages. La plupart des habitants faisaient leur besoin à l'aire libre. Les seules latrines étaient construites pour les personnes âgées. Elles étaient de faible résistance car l'intérieur des fosses n'était pas renforcé. Pendant la saison des pluies les risques d'écroulement des latrines étaient élevés. L'odeur de ces latrines était très forte car elles étaient mal fermées. Les mouches et les autres insectes rentraient et sortaient librement.



Anciennes latrines dans le village de Perimpen et à Sevaré

« Très souvent, les étrangers que je recevais ne retournaient pas joyeux même s'ils ne me l'ont pas fait savoir car je n'avais pas de latrine ».

Elhadji Boureima Karembé du village de Danga Commune de Pignari

Le cadre de politique nationale au Mali englobe la politique nationale d'assainissement adoptée en 2009, qui comprend à la fois l'assainissement et la qualité de l'eau potable. En 2010, le Ministère de la Santé du Mali a publié une Stratégie nationale de Changement de Comportement en matière d'hygiène pour réduire les maladies diarrhéiques par une série de mécanismes, y compris la mobilisation sociale, la communication pour le changement de comportement, les partenariats public-privé et le plaidoyer.

Ce document va traiter en détail les activités du projet liées à l'assainissement. Pour l'information globale sur le projet veuillez voir le document 2 **« Comment WASHplus a efficacement intégré l'EAH et la nutrition au Mali ? »**

2. Situation initiale de l'assainissement

En 2014, le projet WASHplus réalisait une étude de base dans ses zones d'intervention. L'objectif était d'avoir une compréhension générale de la situation de l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène (EAH), de mieux définir les cibles du projet et de rechercher les changements qui peuvent intervenir grâce à l'intervention du projet. L'étude révélait la situation suivante dans les zones d'intervention concernant l'assainissement :

- ☞ **35%** des enfants de moins de 2 ans avaient eu la diarrhée dans les 2 semaines précédentes;
- ☞ **6%** des enfants de moins de 2 ans avaient un Régime Minimum Acceptable (RMA);
- ☞ **56%** des ménages pratiquaient la défécation à l'air libre;
- ☞ **20%** des ménages traitaient de l'eau de boisson avec du chlore;
- ☞ **20%** des mères se lavaient les mains avant de nourrir leur enfant;

Face à cette situation, WASHplus a pris comme opportunité de bâtir sur les réseaux et activités déjà existants de Keneya Ciwara II et d'autres programmes de CARE (Global Water Initiative (GWI) et WASH in Schools) et l'engagement du secteur privé à travers les autres programmes financés par l'USAID.

Le projet s'associe également à d'autres acteurs afin de promouvoir le système sanitaire amélioré et les comportements hygiéniques essentiels, en travaillant avec plusieurs canaux de la communauté.

3. Brève description du projet WASHplus

WASHplus est un projet de l'USAID géré au niveau mondial par FHI360 avec CARE USA comme partenaire principal au Mali. Ce projet au Mali crée et soutient des interventions se traduisant par des améliorations dans les domaines de l'eau, l'assainissement et l'hygiène en y intégrant la nutrition.

Le projet WASHplus travaille en partenariat avec les ONG nationales, YA-G-TU et SAHEL ECO, pour la réalisation des activités techniques dans trois cercles : Mopti, Bandiagara et Bankass, dans la Région de Mopti au Mali.

Objectif global

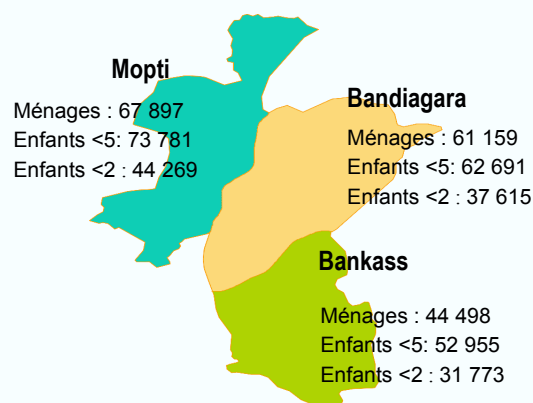
Améliorer l'état nutritionnel de 19 000 enfants (surtout ceux de moins de 2 ans) dans 180 villages de la Région de Mopti.

Objectifs spécifiques

1. Augmenter l'offre de services EAH appropriés, abordables et durables pour les ménages et les communautés pauvres en milieu rural et urbain;
2. Accroître la demande d'assainissement à faible coût chez les ménages et les communautés pauvres en milieu rural;
3. Améliorer les pratiques d'assainissement, d'hygiène et l'alimentation des ménages et des communautés pauvres en milieu rural.

Zones d'intervention

WASHplus intervient dans 180 villages au Mali repartis entre 18 communes dans les Districts sanitaires de Mopti (zone inondée), Bandiagara et Bankass (zones exondée).



Zones d'intervention de WASHplus

4. Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC)

L'ATPC est l'une des activités principales menées par le projet. C'est une approche intégrée qui consiste à encourager la communauté à analyser sa propre situation en matière d'hygiène et d'assainissement et ses pratiques en matière de défécation et leurs conséquences, suscitant ainsi une action collective visant à atteindre et maintenir un état de Fin de la Défécation à l'Air Libre (FDAL) par la construction et utilisation de latrines par la communauté sans subvention extérieure.



Réunion des villageois pour le déclenchement de l'ATPC



Nourriture placée à côté du caca pour démontrer que les mouches, après avoir mis ses pieds sur ce dernier passe sur l'autre assiette.

La finalité

de l'ATPC n'est pas seulement la construction de latrines, il est surtout la fin de la défécation à l'air libre (FDAL) à travers la prise de décision collective par la communauté elle-même suite à la compréhension des risques sanitaires liés au manque d'hygiène.

La stratégie

suscite la honte et le sentiment de saleté et utilise le « dégoût », comme élément déclencheur visant à amener à la construction par les ménages de latrines à faible coût, et par opposition, la fierté de la communauté qui décide de se prendre en main et d'améliorer son environnement sanitaire de façon autonome.

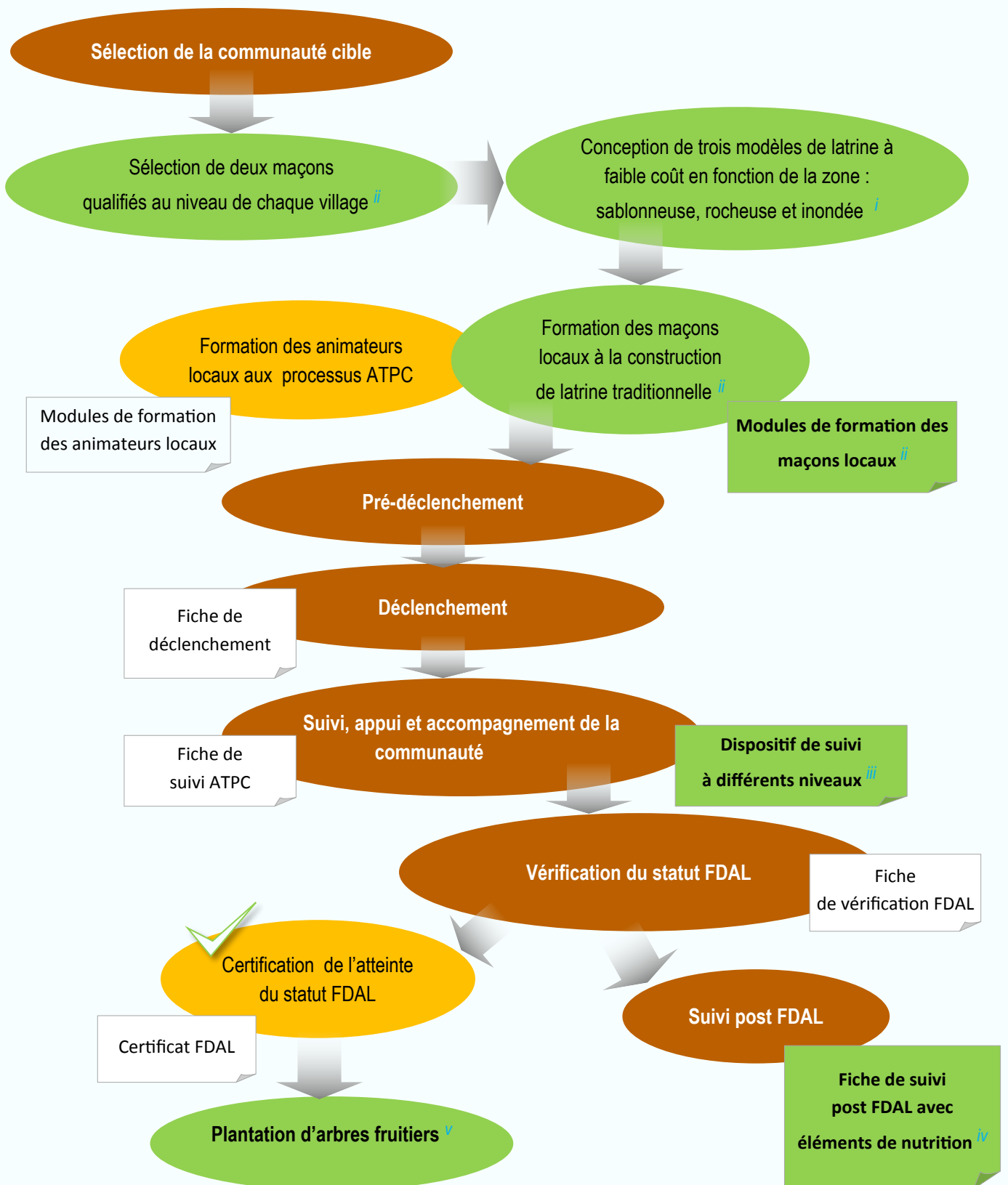
Le principe de l'ATPC consiste à

passer de	à
l'enseignement et l'instruction des communautés	> la facilitation de leur propre analyse
« nous devons subventionner les pauvres »	> « les communautés peuvent le faire »
« nous devons persuader et motiver »	> « cela dépend de vous, vous décidez »
une standardisation hiérarchisée de haut en bas	> la valorisation d'une diversité dont la source est à la base (« ils conçoivent »)
de budgets et d'objectifs de dépenses de plus en plus gros	> des budgets plus affinés qui permettent d'accomplir davantage
dépenses pour l'équipement	> un investissement dans les ressources humaines

4.1. Etapes clés de l'ATPC

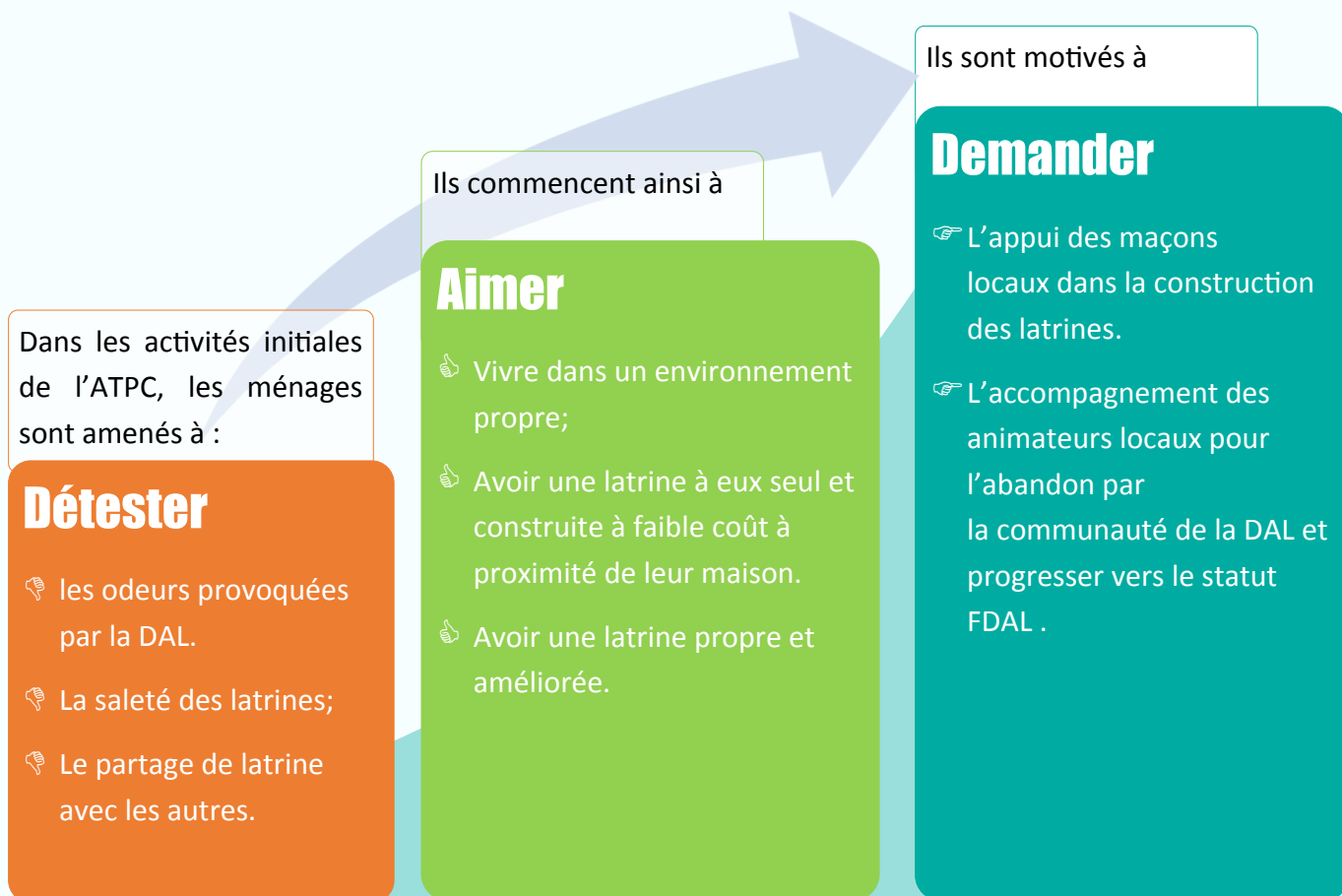


4.2. Processus ATPC utilisé au Mali par WASHplus



Note : les éléments en vert sont des innovations de WASHplus au Mali

i, ii, iii, iv, v : Cf. paragraphe suivante.



ATPC, un moyen d'accroissement des demandes

4.2.1. Innovations de WASHplus Mali par rapport au processus de l'ATPC

- i. WASHplus a développé des nouveaux modèles moins chers des latrines traditionnelles améliorées qui sont adaptés aux terrains difficiles où il n'y avait pas beaucoup de latrines. L'ancien guide national ne parlait pas de modèles de construction de latrine traditionnelle en fonction des terrains difficiles.
- ii. Bien avant l'ATPC, les maçons locaux ont été formés aux différentes techniques de construction de latrines suivant les zones écologiques pour pouvoir répondre aux demandes des ménages après le déclenchement. Le projet a aussi participé à la sélection des maçons et à l'élaboration des modules de formation.
- iii. Un dispositif de suivi est instauré à différents niveaux : ménage, village, commune, cercle et région pour apporter un appui technique et maintenir l'élan des communautés dans la construction et l'utilisation des latrines.
- iv. Des aspects de nutrition ont été intégrés dans la fiche de suivi post FDAL.
- v. Des arbres fruitiers ont été plantés dans les villages certifiés pour mitiger l'utilisation des bois lors de la construction de latrine traditionnelle. Les fruits et feuilles de ces arbres, en l'occurrence le moringa (40% des arbres) contribuent également à l'enrichissement et à l'amélioration de l'alimentation.

4.2.2. L'implication des maçons locaux dans la construction des nouveaux types de latrine traditionnelle

« Nous avons assez souffert de nos propres fèces et ceux de nos enfants. Dire que juste en fournissant un peu d'effort on pouvait rendre propre et vivable ce village relèverait de l'utopie. Voyez vous-même aujourd'hui comment est notre village. Nous sommes fiers quand un étranger vient dans notre village. Auparavant les habitants n'utilisaient pas les latrines et le village était très insalubre. Aujourd'hui, même nos animaux ont senti ce changement à travers l'absence des plastiques qui traînaient partout. Les enfants ramassent les plastiques et un seau rempli est payé à 25f par le comité d'assainissement et détruit en un lieu du village. Ici nous sommes disposés à aider même d'autres villages gratuitement introduisant notre savoir-faire pour la construction des latrines traditionnelles améliorées. Nos latrines sont construites à 100% par les matériaux locaux et moins chers »



Drissa Djongo, maçon à AllayeDaga

4.2.3. Le déclenchement dans le village de Simey

« Le processus de déclenchement a été fait en assemblée où nous sommes partis hors du village sous un grand arbre particulièrement dans les lieux de défécation du village. Le projet a amené un plat de repas, l'a placé ensuite à côté d'un tas de caca. Systématiquement la mouche s'est déposée sur le caca puis sur la nourriture et vice-versa. L'équipe du projet a demandé aux quelques membres présents de manger le plat. Tout le monde a refusé. Après cela nous avons fait une promenade aux alentours du village pour voir les lieux de défécation. Après ces différents actes, la communauté de Simey a décidé de construire des latrines »



**Population du village de Simey,
Cercle de Bandiagara**

4.2.4. Dispositif de suivi de l'ATPC à différents niveaux

Après le déclenchement, le dispositif de suivi mis en place a permis aux communautés de maintenir leur élan dans la construction des latrines et de bénéficier des conseils pratiques surtout en matière de construction de latrine en fonction des zones (rocheuse, sablonneuse et inondée). Les équipes de la mission de suivi ont aussi l'occasion d'apprécier le niveau d'hygiène et d'assainissement dans les villages visités et de donner des conseils pratiques pour le progrès vers le statut FDAL.

« Ma contribution a été de plaider au niveau des assemblées ou des réunions communales à inscrire le suivi des activités du projet dans le programme de développement social, économique et culturel (PDSEC) de la commune. Dans ce cas, les maires seront aussi évalués en fonction de leur contribution dans l'assainissement de leur commune »

DIAKARIDIA Niangaly : élu communal

Dispositif de suivi à différents niveaux de l'ATPC

NIVEAUX	ACTEURS	FREQUENCE DE SUIVI	COMPOSITION DES BINOMES	DUREE PAR SUIVI	OUTILS DE SUIVI À UTILISER
Région	Chargé de Communication et Changement de Comportement; Un représentant de l'Assainissement; Un représentant de la Santé; Chargé de suivi / évaluation du projet.	<i>Tous les 45 jours</i>	Deux personnes par équipe.	<i>Chaque équipe fait 2 jours de mission et couvre 2 communes par cercle</i>	Annexe 9 UNICEF, fiche de suivi des latrines de GWI, guide pratique pour la construction de latrines traditionnelles
Cercle	Superviseur; Un représentant de l'Assainissement; Un représentant de la Santé; Un représentant du Développement Social	<i>Chaque mois</i>	Deux personnes par équipe dirigée par le superviseur et le représentant de l'assainissement.	<i>Chaque équipe fait 3 jours de mission et couvre une commune à chaque sortie (pas tous les villages de la commune)</i>	Annexe 9 UNICEF, fiche de suivi des latrines de GWI, guide pratique pour la construction de latrine traditionnelle
Commune	Animateur; Deux élus, Un représentant du CSCOM	<i>Toutes les 2 semaines</i>	Deux personnes par équipe: l'animateur et l'agent du CSCOM sont les lead	<i>5 jours: Tous les 10 villages de la commune</i>	Fiche de suivi des latrines de GWI, Annexe 8 & 9 UNICEF, guide pratique pour la construction de latrine traditionnelle
Villages	Comité d'EAH	<i>Chaque semaine</i>	Les membres du comité EAH du village	<i>Tous les ménages du village</i>	Carte de suivi de construction des latrines au niveau des ménages du village Plan d'action de suivi de la réalisation des latrines (Annexe : 7 UNICEF)

4.2.5. Procédé de certification FDAL d'un village

Après le déclenchement dans les villages, un concours a été lancé entre les villages de la même commune et dans le cercle. La certification FDAL du premier village de chaque cercle a été faite en présence des élus et des hautes autorités de la région : Gouverneur, Préfet, Services techniques, l'USAID et la direction nationale de l'assainissement. Pendant la cérémonie de certification du premier village de la commune, les autres villages sont conviés. Les responsables dans les autres villages qui ne sont pas sélectionnés au concours sont pressés de rentrer chez eux pour dire à leurs communautés qu'ils ont besoin de faire plus d'efforts. Et c'est de cela que se reproduit une compétition saine entre les villages.

4.2.6. Protection de l'environnement

Pour compenser les bois utilisés dans la construction de latrine, des activités de protection de l'environnement ont été effectuées dans les villages certifiés. Des arbres, dont la plupart fruitiers, ont été ainsi plantés. Il s'agit de manguier, de moringa, de goyavier, de Baobab. Les plants ont été fournis aux villages par des ONG locales.



« Nous avons distribués des plants d'arbre, suivant le nombre de latrine construite dans chaque village. Cette activité a un double objectif : protéger l'environnement et contribuer à l'alimentation des enfants à travers les arbres fruitiers. Au total 600 plants ont été donnés dans le cercle de Mopti »

KOTIOUMBÉ, superviseur de l'ONG SAHEL ECO à Sévaré

5. Les innovations apportées par WASHplus en matière de construction de latrine

Au lieu de confectionner un modèle de latrine standard pour toute la région, WASHplus a tenu compte des contraintes écologiques auxquelles les populations des différentes zones d'intervention sont confrontées. Ainsi divers types de latrines sont conçus pour être pérennes et satisfaire aux besoins des ménages.



5.1. ATPC et amélioration de l'offre

L'offre de solutions est importante pour faciliter l'adoption du changement de comportement qui est essentiel au processus ATPC. Diverses mesures ont été entreprises par WASHplus pour améliorer l'offre relative à l'assainissement dans les 180 villages.

5.1.1. Conception des modèles de latrines et dalles traditionnelles selon les zones d'intervention du projet

Un atelier de conception de modèles de latrine améliorée a été organisé tenant compte des aspirations des ménages et des contraintes écologiques de chaque zone d'intervention.

Bankass, zone de Seno : Le terrain est sablonneux. Les fosses des latrines ne peuvent pas résister à l'humidité pendant l'hivernage et s'effondre facilement.

Bandiagara, zone du plateau Dogon : le terrain est rocheux. Il est difficile de faire manuellement des trous de latrine.

Mopti, zone inondée : Les trous des latrines atteignent facilement l'eau de la nappe phréatique entre 1 à 2 mètres. La latrine se remplit très vite d'eau.



Stabiliser de paroi en zone sablonneuse



Construction du trou de latrine en zone plateau



Bois badigeonné par l'huile de vidange



Construction du trou de latrines en zone

Comme indiqué dans le tableau suivant, les prix des latrines innovatrices traditionnelles sont pour la plupart, à peu près la moitié des prix des dalles Sanplat.

Prix de référence des modèles de latrine

Cercles	Modèles de latrine	
	Latrine avec dalle sanplat	Latrine avec dalle traditionnelle
Bankass (sableux)	28 850	14 700
Bandiagara (rocheuse)	31 750	14 000
Bandiagara (plaine)	27 500	15 000
Mopti (inondée)	28 000	25 450 (en bois) ; 17 500 (sans bois)

5.1.2. Formation des maçons locaux aux modèles de latrine selon les zones d'intervention du projet

Avant même le déclenchement de l'ATPC, WASHplus a identifié deux maçons locaux dans chaque village pour participer à une formation à la construction de latrine et de dalle traditionnelle. La formation a permis aux maçons locaux de s'approprier des techniques de construction de latrine appropriée à leur zone. C'était aussi une occasion de s'échanger de pratique de construction suivant les caractéristiques écologiques des zones.

5.2. Construction de latrine en zone plateau - Bandiagara

Défis dans la construction

- ☑ Le terrain est rocheux. Il est difficile de creuser manuellement pour faire une fosse de latrine;
- ☑ Les bois nécessitent d'être protégés pour qu'il résiste à l'attaque des termites et à l'infiltration d'eau à partir du toit de la dalle.

Etapes de construction



1. Le maçon taille des pierres pour construire la latrine



2. Un mélange de banco renforcé par la bouse de vache et de l'huile de vidange est préparé



3. Après avoir monté les pierres, la latrine est couverte de bois.



4. Les pierres sont stabilisées avec le mélange de banco, de la bouse de vache et de l'huile de vidange



5. Une matière en plastique est utilisée pour couvrir le toit et diminuer l'infiltration.



6. Le tout est couvert du mélange précédent (2) pour empêcher l'infiltration de l'eau par le toit.



7. Le couvercle du trou de défécation est confectionné avec du ciment mélangé avec du sable.



8. Latrine traditionnelle dans la zone plateau.

5.3. Construction de latrine en zone sableuse et argileuse - Bandiagara

Défis dans la construction

- ☑ La fosse doit être stabilisée avec des matériaux locaux pour prévenir l'effondrement de la latrine;
- ☑ Les bois nécessitent d'être protégés pour qu'il résiste à l'attaque des termites et à l'infiltration d'eau à partir du toit de la dalle.

Etapas de construction



1. Le maçon creuse le trou de la latrine.



2. Le trou est stabilisé avec des pierres taillées par les maçons locaux.



3. Les bois utilisés sont enduits d'huile de vidange pour résister à l'attaque des termites.



4. Un mélange de banco avec la bouse de vache est préparé pour couvrir la fosse.



5. Une matière en plastique renforcée par le mélange précédent est utilisée pour couvrir le toit et diminuer l'infiltration.



6. Le tout est couvert de mélange de banco, de la bouse de vache et de l'huile de vidange pour empêcher l'infiltration de l'eau par le toit



7. Si le ménage a un peu de moyen, une couche en ciment peut être faite au niveau de la clôture pour stabiliser d'avantage la latrine et empêcher l'infiltration.



8. Le couvercle du trou est modelé avec du ciment et du sable dans une moule confectionnée manuellement.



9. Latrine traditionnelle finalisée dans la zone sableuse argileuse.

5.4. Construction de latrine en zone inondée - Mopti

Défis dans la construction

- ☑ La nappe phréatique est très proche de la surface. Comment creuser pour construire la latrine en dessus et ne pas la polluer?
- ☑ Faire un trou peu profond (0,5m) puis surélever des briques autour du trou en superposant des briques pour en faire un toit en protégeant la dalle en bois avec un badigeon d'huile pour qu'il résiste à l'attaque des termites
- ☑ Les bois nécessitent d'être protégés pour résister à l'infiltration d'eau à partir du toit de la dalle.

Etapas de construction



1. Le trou n'est pas profond (0,5m). Le reste est récupéré par une élévation autour du trou.



2. Une élévation en brique est construite autour du trou.



3. La dalle est construite avec du bois enduit d'huile de vidange pour résister à l'attaque des termites.



4. Utiliser des anciens sacs pour diminuer l'infiltration d'eau dans la latrine.



5. La dalle est consolidée avec un mélange de banco et de la bouse de vache .



6. Une couche de ciment est posée sur la dalle pour empêcher l'eau d'infiltrer à travers la dalle



7. Pour le modèle sans bois, on dépose les biques les unes sur les autres. Les étages donnent une forme conique vers le haut



8. Couvrir le tout avec du banco ou du ciment



9. A la fin, on rend la latrine très lisse avec du banco ou du ciment et on construit une marche pour monter dessus, sans oublier le couvercle !

5.5. Construction de latrine en zone sableuse - Bankass

Défis dans la construction

- ☑ Le trou doit être stabilisé avec des matériaux locaux pour prévenir l'effondrement de la latrine;
- ☑ Les bois nécessitent d'être protégés pour qu'il résiste à l'attaque des termites et à l'infiltration d'eau à partir du toit de la dalle.

Etapas de construction



1. Le maçon local creuse le trou d'une profondeur de 2m environ.



2. Des briques sont confectionnées pour stabiliser le trou. Il faut s'assurer de la qualité du sable et du ciment et du traitement des briques.



3. Toute la paroi, de la partie inférieure à la partie supérieure, du trou est stabilisée par les briques.



4. Les bois sont trempés dans l'huile de vidange pour résister à l'attaque des termites et à l'infiltration d'eau sur le toit de la latrine



5. La dalle est consolidée avec un mélange de banco et de la bouse de vache avec de l'huile de vidange.



6. Préparation du trou de défécation de la latrine



7. La surface de la dalle est couverte d'huile de vidange pour minimiser l'infiltration d'eau à



8. Confection du couvercle du trou de défécation.



9. Latrine traditionnelle finalisée dans la zone sableuse

6. La stratégie WASH-Marketing

Outre le milieu rural, WASHplus s'est aussi intéressé au milieu urbain pour la promotion des modèles de latrine améliorée à travers l'approche WASH marketing dans les villes de Mopti, Sévaré et Bandiagara.

Les approches marketing utilisées sont basées sur le marché pour stimuler la demande et l'offre du marché privé qui peuvent satisfaire aux besoins des ménages en faveur de l'approvisionnement durable et local de produits et de services d'assainissement abordables et souhaités. La stratégie s'appuie sur l'approche du marketing social autour du « Mix Marketing » ou « 4P » : le **Produit**, le **Prix**, la **Place**, la **Promotion** et le renforcement de la fourniture par le secteur privé des produits et services d'assainissement répondant aux aspirations et à la capacité financière des ménages.



WASHplus a engagé une équipe de consultants locaux pour effectuer une étude de marché sur l'EHA dans les zones urbaines de Mopti. L'étude a révélé l'importance de créer des produits adaptés au pouvoir d'achat des ménages cibles, ne disposant pas de latrines privées ou utilisant des latrines traditionnelles.

Le projet a ainsi développé une stratégie de WASH Marketing qui encourage l'innovation au niveau artisanat local en facilitant l'accès des entreprises œuvrant dans le secteur EAH et des ménages au financement et en renforçant les capacités des producteurs. On a travaillé avec un bureau de communication qui a développé un plan et devait finaliser les supports de communication pour susciter la demande et travailler avec le secteur privé pour y répondre.



Confection des produits innovants répondant aux besoins des ménages urbaines

7. Résultats

Déclenchement de l'ATPC

Le déclenchement de l'ATPC a été fait dans tous les **180** villages (**30** en 2013 et **150** en 2014). Le dispositif de suivi mis en place par le projet a permis de constater la construction de **10 753** (dont **2 041** réhabilitées) latrines en février 2016. La plupart sont de latrines traditionnelles améliorées au niveau des zones difficiles (sableuse, inondée et rocheuse), une des innovations du projet. En matière d'installation sanitaire :

- ✓ **75 271** personnes ont maintenant accès à une installation sanitaire améliorée depuis l'intervention du projet;
- ✓ **12 716** latrines ont été équipées d'un dispositif lave-main en fin décembre 2015;
- ✓ **1 458** Tippy-Taps pour laver les mains sont installés à la sortie de la toilette dans des ménages.



Issa, le relais de Sohendé dans la Commune de Wadouba, utilise son Tippy-tap.

Dispositif de suivi

Selon les résultats des études de base et finale concernant 800 ménages dans la zone d'intervention, il y avait des changements positifs dans trois indicateurs clés liés à l'assainissement : (i) diminution du taux des enfants de moins de 2 ans présentant la maladie diarrhéique dans les 2 semaines avant les études, (ii) diminution du taux de ménages qui font leur besoins dans la nature, et (iii) augmentation du taux des mères qui jettent les selles des petites enfants dans une installation sanitaire.

Changement positif dans trois indicateurs clés liés à l'assainissement

Indicateurs - assainissement	Etude de base Taux	Etude finale Taux
% de ménages avec des enfants de moins de deux ans présentant la maladie diarrhéique dans les deux semaines précédant l'étude	35%	27%
% des ménages qui font leur besoin dans la nature (toilette à ciel ouvert)	56%	6%
% des mères qui effectuent de manière hygiénique l'évacuation des selles de leurs enfants.	31%	84%

Certification FDAL

Parmi les 180 villages déclenchés, **146** villages sont certifiés FDAL, soit un taux de plus de **81%** en fin février 2016 dont :

- ✓ **54** dans le district de Bandiagara,
- ✓ **52** dans le district de Bankass et
- ✓ **40** dans le district de Mopti.

100 villages ont élaboré des plans d'action post-FDAL.



Panneau FDAL à Sibi sibi

Le maire de Bankass est étonné de voir l'arrêt de défécation à l'aire libre dans sa municipalité.

« J'étais la personne la plus sceptique sur le changement de comportement dans les villages de ma municipalité. De 1997 à 2005, je travaillais pour une ONG avant de devenir maire. Je ne pouvais pas imaginer que, dans un temps si court un projet pourrait changer le comportement des communautés vers l'arrêt de la défécation en plein air. Plusieurs projets sont venus dans le district de Bankass, ayant promu les dalles SanPlat mais n'avait aucun résultat sur le comportement de la communauté. Mais WASHplus, avec l'approche ATPC et avec l'amélioration des latrines traditionnelles dans les zones difficiles, est parvenu à gérer dans un temps record le changement de comportement des gens dans ma municipalité. La célébration par village de sa certification FDAL a créé une concurrence saine entre les villages qui sont invités à la fête »



Allaye Guindo, Maire de la Commune de Bankass

Construction des latrines communautaires

Des communautés qui voulaient assurer l'état FDAL ont construit d'autres latrines dans leur communauté. Comme la communauté de Parou, Commune de Bara Sara, après avoir compris l'utilité des latrines dans les ménages, elle s'est engagée à construire deux latrines à la gare routière où ils reçoivent beaucoup de passagers. L'intérêt pour la communauté est de mettre à la disposition des passagers des latrines et de contribuer ainsi davantage à l'assainissement du village en minimisant le risque de contamination causée par la DAL.

Effet positif dans les villages avoisinants

« C'était lors de nos voyages que nous avons remarqué qu'à Gouna, un village voisin, situé à 8 km de nous, le changement est concret dans l'état du village. Les gens étaient en train de construire des latrines à la portée de tous les ménages de la communauté. Les femmes organisent des journées d'hygiène, et de nombreuses autres bonnes choses. Mon village, Yarou Plateau est très grand avec plus de 1 000 personnes et pas moins de 200 ménages. Après avoir vu ce qui se passait dans la communauté voisine, nous avons décidé, à partir de décembre 2014, d'améliorer notre condition d'assainissement à travers la construction de latrines, le nettoyage du village tous les jeudis et plus récemment le traitement de l'eau potable avec des pastilles de chlore. La mise en œuvre de ces mesures a été approuvée suite à une assemblée générale où tous les groupes de notre société ont participé. Nous avons aujourd'hui 61 latrines nouvellement construites et quelques autres qui ont été réhabilitées. L'état sanitaire de la communauté s'est beaucoup amélioré. Ce qui nous réjouit, c'est principalement la réduction des maladies diarrhéiques qui étaient très fréquentes ici »



Hamidou Samakan, chef du village de Yarou Plateau



Des villages avoisinants bénéficient aussi des changements dans les villages dans la zone d'intervention

Plantation d'arbres

7 269 pieds d'arbre ont été plantés dans les villages d'intervention dont :

- ✓ **2 849** dans le District de Bandiagara ;
- ✓ **2 749** dans le District de Bankass ;
- ✓ **1 671** dans le District de Mopti.

On note **66%** taux de réussite des arbres plantés dans les trois districts.



Outils de communication

Des supports imprimés ont été produits sur les 4 types de latrines pour des zones différentes. Soit **4** affiches, **4** brochures techniques et **4** guides de construction des latrines pour aider le grand public à construire les latrines mieux adaptées à leur environnement.

Le projet a produit aussi des supports de communication radiophonique. Soit **56** productions radiophoniques et **186** rediffusions radiophoniques en dialectes différents : bambara, dogon, peul et français. Ces émissions, animées par des champions locaux, visaient à augmenter les bonnes pratiques en matière de l'assainissement et de la nutrition et puis de renforcer le maintien de l'état FDAL dans les villages certifiés et les comportements adoptés.

Lavage des mains avec du savon

« J'étais très hostile à la pratique de lavage des mains avec du savon. Je mangeais sans me laver les mains avec du savon. J'ai buvais l'eau des marres sans les traiter. A cette époque, je tombais fréquemment malade et dépensais beaucoup d'argent pour me soigner. Aujourd'hui, grâce au conseil de WASHPlus qui nous a montré ces bonnes pratiques, je constate une réduction de mes maladies et au sein de ma famille aussi. Ma famille dépense désormais moins dans les soins de santé, et je peux économiser pour répondre aux besoins sociaux et en particulier pour envoyer mes enfants à l'école. Je fais appel à d'autres collègues de chasseurs à adopter ce comportement »

SekouDamango, 55 ans, chasseur dans le village d'Orossagou, Commune de Segue



NB : à défaut de savon, de la cendre a été utilisée à sa place.

Nettoyage hebdomadaire du village

Dans les villages certifiés FDAL, un nettoyage une fois par semaine est organisé par la communauté.

« Nous faisons un nettoyage du village une fois par semaine »
Tomossi FONKORO, Présidente des femmes du village de soguinadou



8. Leçons apprises

-  La mobilisation des acteurs (Elus, leaders communautaires, services techniques et partenaires techniques et financiers) a un fort impact au niveau de la mobilisation communautaire pendant les séances de déclenchement et suivi. En plus, elle augure un succès dans la mise en œuvre des activités ATPC (fort engagement des communautés).
-  L'ATPC étant une approche qui ne privilégie pas la subvention pour la construction de latrines, il est nécessaire de prévoir la conception des latrines traditionnelles adaptées au milieu avec la participation des acteurs locaux (services techniques et maçons qualifiés) pour trouver des modèles de latrines résistantes, moins chers, facilement acceptables et accessibles aux communautés.
-  La diffusion des émissions avec les radios locales est une activité transversale pendant les différentes étapes de l'ATPC. Au début, c'étaient des émissions sur les activités du projet, puis les résultats des suivis des villages dans les communes. Ceci créait une émulation saine entre les villages de la même commune, voire cercle, dans la construction des latrines et leur utilisation. Cela explique en partie le nombre impressionnant de latrines construites dans un temps record. La radio a aussi joué un rôle dans le renforcement des acquis du statut FDAL et encourage l'achèvement des activités post-FDAL.
-  Impliquer les champions de la communauté dans la production de programmes de radio communautaire accroît la compréhension et encourage une concurrence saine entre les communautés dans la mise en œuvre de bonnes pratiques de EAH.
-  La fierté de la réussite engendre encore de la participation aux niveaux multiples. WASHplus a en effet suscité cette fierté au travers des certifications, des cérémonies et des festivités de célébration de la FDAL. Un panneau FDAL et un certificat ont été donc délivrés au village certifié FDAL lors de la célébration, qui renforce les relais à jouer le rôle de modèle de changement de comportement jusqu'en dehors de leur village et à veiller à la pérennisation de statut FDAL de leur propre village. Quand aux Communes, disposer de plus de villages certifiés FDAL constitue une fierté pour les Maires et les engage à s'impliquer davantage dans l'éradication de la DAL. La célébration incite les villageois à maintenir son statut, de construire encore des latrines personnelles et ailleurs dans le village et de garder le village propre. Mais elle sert également de méthode pour sensibiliser et susciter le défi chez les autres villages non FDAL.
-  Les activités de l'assainissement suscitent les activités rémunératrices pour surmonter les défis et aussi l'émulation des villages FDAL par des villages avoisinants. Le village de Noukoumagna, Commune de Lowel-Guéou, est certifié FDAL depuis Septembre 2014. Toutefois la qualité des couvercles des latrines a été remise en cause. Suite à des discussions sur la façon d'améliorer la qualité, la communauté du village a décidé de fabriquer des couvercles à faible coût (250 FCFA) et de mettre en place un magasin d'assainissement pour les stocker. Dans le village, il a été décidé que tout ménage ayant un couvercle endommagé doit le remplacer sous peine d'une amende de 1 000 FCFA (1,68 \$ US). Le village avoisinant de Namagué a demandé à sa population aussi de se procurer de couvercle de latrine au magasin de stockage de Noukoumagna. Ceux qui ne le font pas sont soumis à une amende de 1 000 FCFA. Ce qui a facilité la certification FDAL du village de Namagué.

✍ Les rencontres et forums nationaux et internationaux se sont avérés être des occasions très utiles pour partager les réalisations du projet dans le domaine de l'assainissement, dans les foires directement liées à ce thème, mais aussi d'intégrer des approches WASHplus de l'assainissement dans les activités plus générales, comme la journée internationale de la femme.

Lors de la célébration de la Journée internationale de la femme le 8 Mars 2015, WASHplus a soutenu la Direction Régionale de la Promotion de la Femme, Enfants et Familles pour accueillir un grand événement public. Diverses manifestations se sont déroulées, y compris des spectacles de théâtre sur des thèmes variés, tels que l'hygiène et l'assainissement comme un fondement de la santé, et une foire pour démontrer les compétences des femmes en traitement des légumes, produits de jardinage, des fruits, des céréales, artisanat etc. Ça a été pour le projet une occasion pour promouvoir les modèles de latrines améliorées développés pour les zones urbaines de Mopti et Bandiagara.



« De par ses innovations en matière de construction de latrine améliorée, le projet WASHplus a été invité par la Direction Nationale de l'Assainissement, du Contrôle des Pollutions et des Nuisances (DNACPN) d'organiser son propre stand lors du Forum national sur l'eau et l'assainissement. L'équipe du projet WASHplus, en partenariat avec la DRACPN, a développé quatre modèles de latrines améliorées suivant des conditions difficiles du sol : sableux, rocaillieux, inondée, et des latrines mobiles. Les produits ont été présentés dans le stand sur des grandes affiches et des dépliants. Nombre de visiteurs ont été attirés par les dépliants qui résument les quatre modèles de construction de latrines améliorées traditionnelles dans les zones agro-écologiques dans la région de Mopti. Plus de 300 dépliants décrivant ces technologies ont été distribués aux participants »

Mahim TOURE, conseiller en communication, projet WASHplus.

9. Défis et perspectives

Le grand défi consiste à pérenniser les acquis du projet durant la période post-FDAL chez les communautés et aussi chez les acteurs nationaux et locaux. Ceci inclut :

- Le nettoyage régulier des villages en général et surtout la continuation de l'utilisation des latrines et le statut FDAL.
- Le programme d'émission radio, qui est reconnu comme un facteur important dans le maintien de l'état FDAL des villages.

En outre :

- L'activité de marketing de l'assainissement urbain a été remise en cause par l'incapacité de recruter des entreprises du secteur privé à fournir des produits de latrines, en raison du manque

perçu de profits pour eux, d'autant plus qu'on n'est pas arrivé à créer une demande dans les villes.

- L'insécurité dans certaines communes (Dialloubé, Soye, et Koubaye) dans le district de Mopti porte atteinte à la réalisation des activités d'animation et de suivi post-déclenchement des villages.
- Travailler de façon participative avec plusieurs partenaires entraîne des fois des retards dans la réalisation des activités comme les cérémonies de certification FDAL dont il faut que tous soient présents, dû à l'indisponibilité des uns.
- Dans des villages FDAL nomades où le projet a planté des arbres pour mitiger l'utilisation des bois pour construire des latrines, ils ont été délaissés, entraînant la mort de certains arbres.

10. Vue à l'avenir

- ☞ Les changements de la politique dans le guide national de l'ATPC influencés par les innovations du projet WASHplus peuvent aider les autres projets de l'assainissement au Mali.
- ☞ Il serait bien aussi de codifier les innovations apportées par le projet dans les activités post-FDAL, y compris le module de prise de décision pour assister les communautés à mieux gérer leurs ressources et la plantation des arbres.
- ☞ Les autres projets de CARE, de l'USAID et d'autres partenaires qui travaillent dans le domaine EAH vont adopter des approches efficaces de WASHplus .
- ☞ Il est important de mettre en place dès le début d'un projet, un système de suivi participatif approprié pour que les communautés puissent être capables de suivre les réalisations. En effet, La promotion de l'utilisation de latrines dans le secteur EAH exige des indicateurs détaillés et faciles à observer comme l'échelle de l'assainissement, le nombre de ménages utilisant chaque type de latrine, les nombres de latrines publiques et de latrines privées, etc.
- ☞ Etant donné la possibilité du risque de rechute des villages FDAL après quelques mois ou même quelques années, compte tenu du dysfonctionnement des latrines construites dû notamment au problème de vidange ou des catastrophes naturelles, il faudrait assurer l'effectivité des appuis après FDAL en impliquant les autorités à tous les niveaux.
- ☞ Dans une perspective de mise à l'échelle de la FDAL, il est important de définir : quelles sont les ressources nécessaires (humaines, financières...) pour assurer les suivis requis dans tous les étapes de l'ATPC ?
- ☞ Pour soutenir la volonté des ménages à se donner une latrine améliorée il pourrait être nécessaire de collaborer avec les Institutions de Microfinance dans le financement des activités d'assainissement.
- ☞ Promouvoir et renforcer le système d'Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit (AVEC) seraient aussi intéressants pour que la communauté puisse s'organiser et gérer leur propre financement dans la construction et l'acquisition des produits d'hygiène et d'assainissement. Ceci serait plus important dans les activités d'amélioration de latrines urbaines, où le coût du produit et la main-d'œuvre sont normalement beaucoup plus chers.

11. Documentations

Outils

- 📁 Fiches techniques de construction de latrines ;
- 📁 Affiches pour la création de dégoût;
- 📁 Présentations en image pour la construction des latrines améliorées traditionnelles ;
- 📁 Attestations de certification des villages FDAL dans la zone d'intervention du projet ;
- 📁 Outils/supports de communication marketing : Spots radio....

Documents stratégiques

- 📁 Stratégie de communication pour la promotion de latrines améliorées dans les villes de Sévaré et Bandiagara,
- 📁 Stratégie de WASH-marketing ;
- 📁 Guide pratique de suivi et de vérification de l'état FDAL
- 📁 Guide de construction de latrine traditionnelle en fonction des zones écologiques

Rapports

- 📁 Rapport d'études sur la chaîne d'approvisionnement ;
- 📁 Rapports de formation des animateurs et superviseurs du projet WASHplus de care - Mopti ;
- 📁 Rapport de de formation des commissions locales sur l'harmonisation des approches de suivi, d'évaluation et de certification en ATPC;
- 📁 Rapports d'organisation des évènements médiatisés (Journée Mondiale de toilette, de lavage des mains, de l'eau, la Quinzaine de l'environnement, cadre de concertation) financés par le projet ;

Modules de formation :

- 📁 Module formation des maçons locaux à la construction des latrines traditionnelles dans le seno (zone sableuse)
- 📁 Module formation des maçons locaux à la construction des latrines traditionnelles à Bandiagara (zone plateau et sableuse argileuse)
- 📁 Module formation des maçons locaux à la construction des latrines traditionnelles à Mopti (zone inondée)

Document cadre :

- 📁 Protocole de partenariat CARE-DRACPN-EAH

